

Vendredi 31 juillet 2015 – Fête de Saint Ignace de Loyola

Jérémie 20, 7-11a.13 ! Violence et pillage.
Psaume 80 : Criez de joie pour Dieu notre force
Galates 5, 16-25 : Laissons-nous conduire par l'Esprit
Matthieu 8, 18-27 : Pourquoi avoir peur ?

Evangelie de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 8, 18-27

Homélie du Père Henri AUBERT, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Frères et sœurs, en cette fête de Saint Ignace, la Parole de Dieu nous bouscule !

Jérémie est prophète, 600 ans avant Jésus Christ, au cours d'une des périodes les plus sombres de l'histoire de Jérusalem : mauvaise conduite du peuple, destruction de la ville, incendie du Temple, départ en captivité à Babylone... Dieu envoie Jérémie appeler son peuple pour qu'il se détourne de son iniquité. Deux mots résument toute la situation : « Violence et pillage. » Evidemment le peuple ne supporte pas Jérémie, il se moque de lui, il le persécute. La lutte contre les forces du mal est un dur combat et Jérémie bien souvent se décourage ! Bien plus tard, les mots de Saint Paul témoignent de cette même violence. Le combat est tout aussi terrible, mais il est intérieur.

Aujourd'hui, ce monde dans lequel nous vivons souffre lui aussi la violence et le pillage. Et pas seulement en Syrie, en Ukraine, en Afrique centrale, cela se rapproche de nous, à Calais par exemple, et il n'est personne parmi nous qui puisse dire qu'il est en sécurité hors de toute violence, dans notre société rongée par l'égoïsme, dans notre vie de tous les jours... Alors, comme au temps de Jérémie, comme au temps de Paul, comme au temps d'Ignace... nous sommes appelés à réagir, et notre parole pourra paraître forte comme celle du Pape François en Amérique Latine. D'aucuns ne l'ont pas supportée, car il remet en cause leurs certitudes et leurs sécurités. Ainsi la lutte contre le mal est toujours engagée.

Tout commence par une rencontre. D'un côté un Dieu qui aime le monde et ne veut, à tout prix, que son salut ; de l'autre ces hommes, Jérémie, Paul, Ignace, le Pape François, qui un jour ont entendu la Parole de Dieu qui les appelait avec force et tendresse. Ainsi priait Jérémie : « *Seigneur, tu as voulu me séduire et je me suis laissé séduire* ». Ainsi Paul écrivait aux Galates : « *Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit* ». En écho nous entendons Jésus dire à Ignace : « *Ma volonté est de conquérir le monde entier et tous les ennemis, et d'entrer ainsi dans la gloire de mon Père... Celui qui voudra venir avec moi doit peiner avec moi...* » (Ex. Sp. n°95) Et le Pape François introduit son exhortation apostolique *La joie de l'Evangelie* par ces mots : « *J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse.* » (N°3)

Alors Frères et sœurs, allons-nous nous laisser séduire par le Christ ?

Ce n'est pas si simple. Nous sommes dans l'enthousiasme lorsque nous méditons sur le dessein de Dieu et quand nous décidons de suivre le Christ. Combien de fois avons-nous dit dans notre histoire, comme ce scribe de l'Évangile : « *Maître je te suivrai partout où tu iras !* » ? Jésus, avec finesse, nous met en garde contre tout ce qui fait obstacle à ce désir... Peut-être sommes-nous généreux au point de l'oublier et il faut que Jésus nous le rappelle... « *Le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête* » : nous serons très vite bousculés par l'inconfort de cet engagement, et Jésus, dans les Évangiles, nous annonce que cela ira jusqu'aux persécutions, aux souffrances, à la mort. « *Permits-moi d'aller enterrer mon père* », c'est le retour en arrière, un attrait pour la mort, pour un passé qui ne donne pas la vie...

Alors, frères et sœurs, sommes-nous toujours prêts ?

Vous avez remarqué que St Matthieu fait le lien entre ces appels manqués et la tempête sur la mer. Oui la suite du Christ est le lieu d'un combat, une tempête, un séisme même. Il nous arrive de crier : « *Seigneur, sauve-nous, nous sommes perdus !* » comme Jérémie se disait : « *Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom* ». Il n'est pas inutile de nous retrouver ainsi devant le Christ avec la réalité de nos existences. Il n'est pas inutile d'entendre le Christ nous redire : « *Pourquoi avoir peur, hommes de peu de foi ?* » Bien sûr nous pouvons nous redire ce que nous avons entendu en contemplant la Parole de Dieu, mais en même temps nous devons nous rappeler combien de fois nous avons refusé tout cela par peur et par égoïsme. Quelles sont nos peurs, nos réserves ? Il est bon d'éclairer ce qui fait obstacle au dessein d'amour de Dieu pour chacun d'entre nous, comme pour toute l'humanité.

Alors prions, demandons au Christ la foi pour que nous sachions traverser les épreuves et nous donner totalement à lui dans son grand dessein d'amour.

© **Compagnie de Jésus** - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com